

RAPPORT D'UNE ÉTUDE EXPLORATOIRE
PORTANT SUR LA RÉUSSITE DES ÉTUDIANTS
EN SCIENCES HUMAINES

Réalisé par

Line Cliche
Ginette Gauthier
et
Lucas Deschênes

Mars 2010

INTRODUCTION

Le présent rapport rend compte de la démarche et du travail effectué par le comité sur la réussite au Collège Lionel Groulx au cours de l'automne 2009. Cette initiative fait suite à une demande de notre département visant à mettre en lumière l'état de la situation relatif à la réussite scolaire au niveau collégial. Plus particulièrement, le département voulait en apprendre davantage sur les projets novateurs développés dans d'autres collèges et ayant porté fruits qui pourraient nous servir de modèle ou du moins alimenter nos réflexions.

Ainsi, le mandat déterminé par la Direction des études fut celui-ci :

- Le comité travaillera en lien avec les différentes ressources disponibles au Collège : API, orthopédagogue, etc.;
- Prendra connaissance des conclusions des diverses expérimentations menées aussi bien au Collège que dans le réseau en ce qui concerne la réussite dans les cours de sciences humaines de première année;
- Identifiera les interventions pertinentes;
- Identifiera les outils de suivi, les méthodes de travail préconisées, les approches pédagogiques privilégiées qui aident à la réussite;
- Dégagera les grandes orientations en regard de la réussite en première année.

Trois axes d'exploration ont été privilégiés par le comité dans cette étude.

D'abord la recherche documentaire ciblée et orientée (non exhaustive) permettant de faire l'état de la situation relatif à la problématique de la réussite scolaire au collégial plus particulièrement sur les problèmes vécus par les étudiants en première année.

Par la suite, le comité a procédé à la récolte d'informations sur les mesures d'aide et de soutien offertes par les divers intervenants du Collège Lionel Groulx. Toujours dans le même esprit, le comité s'est intéressé aux projets d'intervention en sciences humaines mis de l'avant dans les cégeps comparables. En tout, une dizaine de responsables de comités sur l'aide aux étudiants dans autant de cégeps ont été contactés.

Enfin, il nous apparaissait essentiel de mettre à contribution les professeurs du département (intervenant de 1^{ère} ligne) en échangeant avec eux sur leurs conceptions des étudiants et de leur réussite. Les propos recueillis ont été riches en informations et nous ont permis de valider de manière continue l'objectif fixé au départ.

Vous trouverez donc à l'intérieur de ce rapport un compte-rendu de l'ensemble de cette démarche et des éléments pertinents retenus. À la fin du rapport, les membres du comité proposent diverses avenues de solutions qui découlent de l'ensemble des informations recueillies et qui pourraient alimenter des échanges au sein de notre département.

1. La problématique.

La problématique de la réussite scolaire suscite depuis un certain nombre d'années beaucoup d'intérêt ici au Québec mais également ailleurs au pays. Ainsi, les recherches ayant porté sur cette thématique sont assez nombreuses. Un certain nombre de constats ont par ailleurs déjà été faits à ce sujet. Compte tenu du temps alloué et du type de mandat proposé, le comité a décidé de cibler certains écrits et par conséquent de retenir principalement les documents traitant de la réussite scolaire au collégial. Mais avant tout, il est essentiel de présenter quelques données relatives à la réussite au Collège Lionel-Groulx.

Ainsi, selon le rapport du *Plan stratégique de développement institutionnel 2004-2009* et le bilan du *Plan de réussite et de diplomation 2004-2009*, «le taux maximal de réussite des cours en première session est passée de 67% en 2004 à 67,8% en 2006 (taux de variation à la hausse de 1,2%). Par ailleurs, en 2007 le taux de variation a connu une baisse de 6,8%. Au total, pour la période 2004-2007, le taux maximal de réussite des cours en première session pour l'ensemble des étudiants du secteur pré-universitaire, a varié à la baisse (5,7%).»¹ Les auteurs du rapport avancent quelques hypothèses pour expliquer la baisse de 2007. Ils mentionnent entre autres, les modifications au RREC, l'augmentation de 22,9% des nouveaux admis entre 2006 et 2007, de l'engagement de nouvelles ressources humaines, de la séquence modifiée des cours de français au Collège Lionel-Groulx, du manque d'espace de socialisation pour les étudiants. Enfin, lorsqu'on effectue la recension des écrits à ce sujet, il est possible de soulever d'autres pistes de réflexion pouvant expliquer ce phénomène.

2. Les facteurs d'échec et d'abandon et de réussite scolaire

2.1 Recension des écrits

Une synthèse des différentes recherches et projets ayant porté sur la réussite scolaire au collégial réalisés depuis près de 40 ans ont été traités sous la forme d'une méta-analyse (Barbeau, 2007)¹ Les objectifs de cette méta-analyse sont d'abord de mesurer l'efficacité générale des interventions mises de l'avant à travers ces différents projets. Ainsi,

¹

l'efficacité de ces projets est fonction de la nature des interventions. Cette méta-analyse met également en évidence les facteurs personnels et contextuels qui influencent l'effet des interventions. Elle précise dans cet ouvrage que depuis 1985, plus de 800 textes à caractère scientifique, rapports de recherche, mémoires, thèses ou articles, ont été publiés au Québec, ayant comme thème la réussite au collégial.² Que lire dans cette masse documentaire pour dresser un portrait clair et concis de l'état des connaissances concernant la réussite? En comité³, nous avons privilégié nous concentrer sur les ouvrages les plus récents qui font un inventaire de plusieurs études. Dans cette section, nous nous attarderons aux principaux facteurs d'échec, d'abandon et de réussite scolaire habituellement soulevés dans les études.

2.1.1 L'isolement et l'absence d'un réseau d'amis

Dans une étude portant sur les étudiants ayant traversé une première session au collégial, José Paradis (2000) soutient que l'isolement et l'absence d'un réseau d'amis sont des facteurs importants pour expliquer l'échec ou l'abandon de cours et même l'abandon des études collégiales. Des entrevues réalisées auprès d'étudiants ayant eu des échecs à la première session lui ont permis de mieux cerner cette question. Il semble qu'en accédant au collégial, plusieurs étudiants perdent leur groupe d'amis du secondaire. Ils cherchent à créer des liens nouveaux et s'attendent à ce qu'ils soient aussi forts que ceux du secondaire. Certains vivent plus difficilement l'anonymat du début de session. Ainsi, un temps considérable est consacré à se faire de nouvelles connaissances et surtout à consolider des liens pour retrouver l'ancienne impression d'appartenir à un groupe. Pour d'autres, ce besoin d'affiliation est très important et entre en conflit avec plusieurs comportements scolaires tels que la présence en classe ou l'implication dans les études.⁴

Selon Larose et Roy, le réseau social joue un rôle socio-émotif dans l'adaptation aux études collégiales. L'adaptation de l'individu à son milieu peut dépendre de la qualité du réseau et de sa densité (le nombre d'individus). Ainsi, les amis ou le groupe d'amis peut procurer un support émotif et servir à l'intégration ou au développement du sentiment

2

3

4

que dans les premières semaines de leurs études collégiales. Pour plusieurs d'entre eux, le choix ne sera pas définitif.»⁸ Les problèmes d'orientation scolaire risquent d'être plus importants avec les nouvelles cohortes qui arrivent du secondaire car depuis deux ans, il n'y a plus de cours d'éducation au choix de carrière et les conseillers d'orientation ne réussissent pas à répondre à la demande.

Des liens étroits sont établis entre la précision du choix professionnel et la réussite scolaire. En effet, il semble que les étudiants qui ont une vision claire du but de leurs études au collège sont plus motivés à étudier et ont plus de chances de réussir leurs cours.

2.1.4 Le travail rémunéré.

Le travail rémunéré joue un rôle majeur dans les problèmes scolaires des étudiants. En première session, souvent les étudiants voyant plusieurs périodes libres à leur horaire en profitent pour augmenter le nombre d'heures pour le travail rémunéré. Ils ne tiennent pas compte du travail à effectuer en dehors des heures de cours. Rapidement, ils sont débordés mais ils ne réduisent pas nécessairement leurs heures de travail. La fatigue, les difficultés d'attention, de concentration et le stress affectent ceux qui passent trop de temps à leur travail d'appoint. En conséquence, les résultats scolaires sont décevants et parfois même catastrophiques.⁹

D'autres études montrent également une relation entre un nombre trop important d'heures consacrées au travail à temps partiel et les résultats scolaires. En effet, occuper un petit emploi à temps partiel n'est pas en soi un problème. Par contre, l'étudiant qui investit trop d'heures dans un travail à temps partiel aurait tendance à consacrer moins de temps à ses études. Ainsi, le rendement académique a tendance à diminuer lorsque le jeune s'engage dans ce type d'activités au-delà d'une vingtaine d'heures par semaine. Si ce jeune présente de surcroît des faiblesses dans son apprentissage, la situation risque de s'aggraver et par conséquent de provoquer l'abandon des études au profit d'un emploi peu rémunéré.

8

9

Saint-Hyacinthe
Opération - Étude Travail
pas + de 15h/sem -

2.1.5 Les troubles d'apprentissage.

Parmi les différents types de troubles d'apprentissages répertoriés auprès des étudiants de niveau collégial, on retrouve entre autres, la dyslexie ainsi que ses variantes comme la dysorthographe mais également les différentes problématiques relatives au déficit de l'attention, avec ou sans hyperactivité. Au Collège Lionel-Groulx, on offre des services bien ciblés pour les étudiants qui présentent ce problème.

Certains ont tendance à croire qu'il s'agit d'un phénomène nouveau puisqu'on en retrouve un plus grand nombre qu'auparavant. Il serait sans doute plus pertinent de dire que les outils de mesure utilisés actuellement pour dépister ce type de problème sont probablement plus raffinés et qu'ils permettent ainsi d'obtenir un tableau plus clair sur le plan d'un diagnostic. Il convient d'ajouter que ce type de problème d'ordre neurologique n'est aucunement en lien direct avec un faible potentiel intellectuel. Il ne faut donc pas confondre les deux. Un jeune avec un bon potentiel intellectuel peut donc présenter un plus faible scolaire découlant de ce déficit. Certains jeunes ayant abandonné leurs études pourraient probablement provenir de cette catégorie. Par ailleurs, une aide adéquate pour pallier à ce déficit peut permettre au jeune de mieux exprimer par la suite tout son potentiel.

2.1.6 Problèmes personnels :

Il est nécessaire de mentionner que l'étudiant de niveau collégial se retrouve sur le plan développemental dans une période de transition soit, à la fin de l'adolescence et au tout début de l'âge adulte. Il convient d'ajouter que bien que sur le plan légal, l'individu qui a 18 ans est considéré comme un adulte, on sait qu'un certain nombre de personnes atteignent leur réelle maturité que plus tard dans la vingtaine. Ainsi, la catégorie d'âge correspondant à notre clientèle regroupe possiblement un pourcentage de personnes encore aux prises avec des problématiques de l'adolescence avec tout ce que cela comporte. Par exemple, le développement de l'autonomie est en cours et il n'est pas rare que le jeune puisse encore vivre certains conflits avec ses parents dans son désir de s'affranchir. De plus, le jeune est souvent encore dans son processus identitaire (identité personnelle, identité professionnelle, etc) ce qui risque parfois d'influer sur son niveau de

motivation, d'engagement et de persistance scolaire. Tout ça fait partie du développement normal du jeune et on ne devrait pas s'étonner du niveau de maturité parfois moins élevé de certains étudiants. Par conséquent, la motivation de l'étudiant peut aussi en être affectée. Il faut donc en tenir compte dans une analyse de la situation.

À ce sujet, Barbeau (1993) propose un modèle intéressant portant sur la dynamique de la motivation scolaire. Ce modèle rend compte à la fois des indices et des déterminants de la motivation scolaire. Il vise entre autres à aider l'étudiant à mieux comprendre et gérer son cheminement scolaire mais également orienter l'intervenant (professeur ou autres) qui le soutient. Représenté sous forme de schéma (annexe) le modèle met en évidence d'une part les déterminants ou les sources de la motivation scolaire tels que : les systèmes de conception et de perception de l'étudiant, et d'autre part, les indicateurs de la motivation tels que : l'engagement cognitif, la participation et la persistance de ce dernier. Des variables intervenantes telles que : l'âge, le sexe, les résultats antérieurs, viennent également influencer sur la dynamique de la motivation scolaire de l'étudiant. Ainsi, Barbeau soutient qu'en intervenant sur les déterminants on peut par conséquent agir à favoriser une plus grande motivation scolaire chez l'étudiant. Un nombre important de travaux ayant porté sur l'engagement, sur la participation ou encore sur la persistance s'inspire d'une certaine façon du modèle de Barbeau (1993).

Enfin, il convient également de souligner qu'il s'agit d'une période qu'on considère à risque de dérive selon la présence ou l'absence de certains facteurs. Les termes habituellement utilisés pour désigner ces facteurs sont : facteurs de risque et facteurs de protection (Cloutier, 2008). En d'autres mots, la présence de certains facteurs de risque pourrait engendrer des problèmes plus importants chez une proportion d'étudiants.

2.1.7 Les problèmes psychologiques

Parmi les facteurs de risque, voici ceux qui sont le plus fréquemment cités dans les recherches : une faible estime de soi, un faible contrôle de soi, attirance pour les sensations fortes, modèle familial déviant. Les conséquences négatives de la présence de ces facteurs peuvent être atténuées lorsqu'il y a des facteurs de protection. Par exemple, un niveau intellectuel élevé, un fort désir de réussite ou encore une personnalité plutôt conformisme pourrait avoir un poids suffisamment important pour annuler l'effet potentiel de certains facteurs de risque.

Une étude récente de Janosz¹⁰ propose une typologie des différents profils de décrocheurs scolaires. Les jeunes qui abandonnent leurs études ne le font pas tous pour les mêmes raisons. Il est vrai que certains que parmi eux, il y a ceux qui ont déjà au secondaire présenté un rendement scolaire faible lié soit à des difficultés plus majeures de potentiel intellectuel ou encore de problèmes d'inadaptation de comportements. Il y a cependant une catégorie que Janosz nomme les «discrets» et qui passent presque inaperçus. Ces derniers qui montrent habituellement des résultats scolaires adéquats pourraient éventuellement être susceptibles d'abandonner leurs études pour d'autres motifs.

L'étape de vie qui correspond à celle des jeunes de niveau collégial est considérée comme une période importante de transition à l'âge adulte. C'est également dans cette catégorie d'âge que les premiers signes ou symptômes de certaines maladies mentales se manifestent. En effet, il convient de mentionner que dans la population en général, on observe un taux qui peut varier de 5 à 15% de différentes problématiques liées aux psychopathologies telles que : la dépression, l'anxiété, les troubles phobiques et autres. Les étudiants de niveau collégial ne sont pas épargnés et peuvent donc développer à ce moment charnière de leur vie une problématique de santé mentale. À ce sujet, l'entrevue réalisée auprès d'un intervenant social du Collège est très révélateur et rend compte de la réalité de la situation en regard de ces types de problématiques. Un résumé des propos de monsieur Bastien est présenté en annexe.

ANNEXES

Résumé de l'entrevue avec monsieur Steeve Bastien,

intervenant social au Collège Lionel-Groulx :

Parmi les différents professionnels travaillant auprès des étudiants au collège Lionel Groulx, on retrouve un intervenant dans le domaine personnel et social. Afin de mieux connaître les différentes problématiques vécues par certains étudiants, une rencontre avec cet intervenant a été réalisée. Les thèmes abordés au cours de cet échange se trouvent en annexe. Voici donc un résumé des informations recueillies.

L'intervenant mentionne d'abord que bon an mal an, il rencontre 25 personnes par semaine de façon régulière, soit environ 750 jeunes par année. Il ajoute qu'il n'existe pas de périodes vraiment moins achalandées durant l'année. Il existe cependant des moments correspondant à certaines problématiques. Par exemple, le début de l'année est surtout marqué par des demandes d'aide relatives à l'anxiété vécue par certains étudiants dans leur adaptation au régime collégial. Le rythme des cours, l'horaire, la gestion du temps (etc..?) semblent causer des problèmes pour l'étudiant qui arrive du secondaire. Quant aux fins de session, elles sont surtout associées au problème de stress suscités par les examens et les délais de remise des travaux et vécus par certains étudiants. Divers problèmes de tout ordre sont rencontrés pendant les autres périodes de l'année. En voici quelques exemples : conflits avec les parents, problèmes financiers, rupture amoureuse, abus de substances et autres problèmes de santé mentale. (Il semble important de souligner ici que la plupart de ces problématiques sont peu traitées dans les recherches portant sur l'abandon scolaire et qu'elles méritent sans doute qu'on s'y attarde???placer ailleurs)

Parmi les différents exemples cités précédemment, la rupture amoureuse est parfois l'élément déclencheur qui amène le jeune à consulter. Chez certains, ce problème peut en cacher d'autres (abus de substances, détresse, dépression,...) . Les problèmes financiers semblent également touchés une partie de la population étudiante. Il y a bien sûr les difficultés économiques engendrées par un faible revenu mais également les problèmes de surendettement qui semblent croître aujourd'hui. La facilité d'accès au crédit associée à la mode actuelle de surconsommation constitue un piège dans lequel plusieurs jeunes se retrouvent même ceux qui à première vue proviennent de milieux plus aisés. Une autre problématique présente est celle de l'abus de substances. Ainsi, selon l'intervenant, certains jeunes confient assez facilement qu'ils consomment des substances comme le cannabis. Il faut dire que c'est souvent malheureusement banalisé dans la population. Par ailleurs, certaines drogues telles que l'ecstasy, les amphétamines ou encore la cocaïne

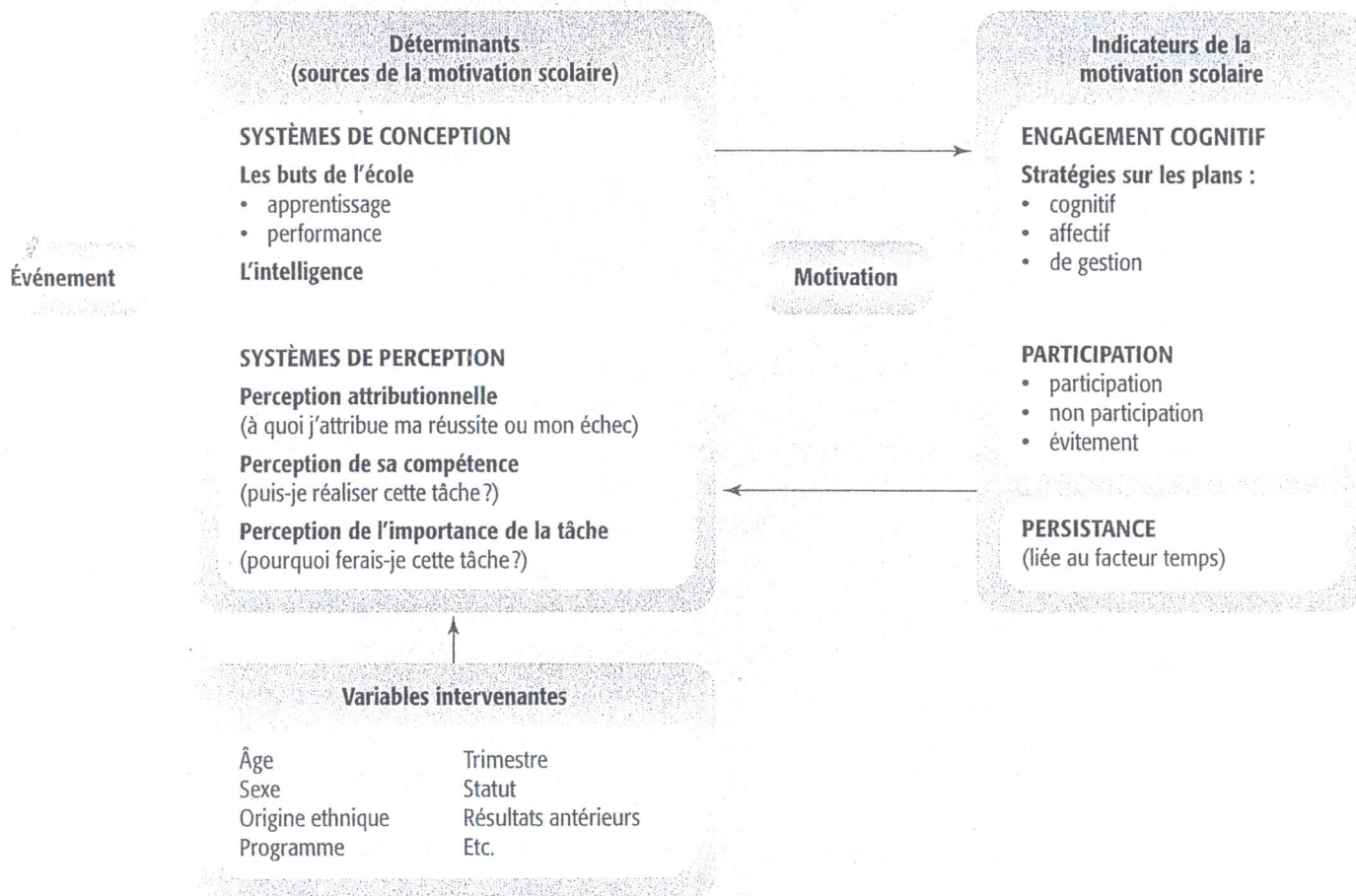
nouvelles personnes ?

semblent aussi consommées par certains. Il est évident qu'une consommation régulière d'une substance, perçue parfois par le jeune comme relaxant et bénéfique, ajoute aux problèmes vécus par ce dernier.

Enfin, il convient également de parler de la problématique de la santé mentale. À ce sujet, monsieur Bastien remarque un changement depuis une dizaine d'années. Les jeunes qui viennent le rencontrer semblent avoir une meilleure connaissance de la maladie mentale et des symptômes associés. Il est permis de penser que les préjugés en regard des maladies mentales ont peut-être diminué d'une certaine manière car les jeunes semblent aborder le sujet plus librement. Il n'en demeure pas moins que les problèmes existent encore et qu'il ne faut pas les occulter lorsqu'on veut mieux comprendre les facteurs associés à l'abandon scolaire. En outre, il faut souligner que la manifestation des premiers symptômes liés à la majorité des troubles psychologiques ou maladies mentales (troubles de l'humeur, anxieux, alimentaires, schizophrénie et troubles de la personnalité) apparaissent habituellement dans la catégorie d'âge des étudiants de niveau collégial, soit entre 16 et 25 ans. Il est aisé de comprendre que des problèmes de cet ordre risquent éventuellement de venir perturber le rendement académique d'un étudiant souffrant d'un de ces troubles peu importe son potentiel intellectuel. Monsieur Bastien souligne que chaque année lorsque la situation se présente il va référer l'étudiant vers des ressources externes, puisqu'il n'y a pas de médecin ou de psychologue au Collège Lionel Groulx. Il estime à environ 40% des cas, le nombre de personnes qui seront référées.

Autre changement noté par monsieur Bastien concerne la problématique du suicide. En effet, les programmes de sensibilisation et de prévention mis de l'avant depuis une dizaine d'années au Collège semblent porter fruits puisqu'on remarque une diminution des tentatives. Certains étudiants qui viennent consulter vivent de la détresse et ont parfois des idéations suicidaires mais il y a tout de même moins de tentatives selon monsieur Bastien. Il n'en reste pas moins que la vigilance est toujours de mise dans une problématique aussi délicate.

En terminant, monsieur Bastien suggère quelques pistes de solutions visant à améliorer l'efficacité des interventions. Il est surtout en faveur d'une approche globale en matière de santé psychologique. Il propose entre autres de mieux faire connaître les services offerts à l'ensemble de la communauté collégiale plus particulièrement aux professeurs qui sont les premiers, bien souvent, à déceler des manifestations chez l'étudiant. De plus, des échanges entre professeurs et intervenants pourraient permettre de démystifier certains problèmes et favoriser une intervention plus adaptée.



Modèle proposé par Denise Barbeau (1993) pour rendre compte des facteurs intervenant dans la motivation scolaire.

Canevas

1. Liste des problématiques par ordre de priorité :

Rupture amoureuse

Problèmes financiers

Abus de substances _____ Type :

Conflits avec les parents

Santé mentale : (personnel ou dans la famille??)

Dépression

Idéation et/ou tentative de suicide

Anxiété

Schizophrénie

Troubles de la personnalité

Troubles alimentaires

% d'étudiants que vous avez dû référer?

2. Y a-t-il des différences entre Garçons et Filles?

Si oui, dans quel sens?

3. Évolution, changement, augmentation.... Depuis 10 ans?

4. Réflexions, pistes de solutions...?

Chc. de car/paired/roy = réussite -
écologie - sociale - synthèse -
2005. pdf -

difficultés sociales
intériorité

proportionnel

Après bien des lectures sur la problématique de la réussite et des discussions avec des responsables de centre d'aide dans quelques cégeps, nous vous proposons, pour les étudiants de sciences humaines de Lionel-Groulx, une solution à plusieurs volets.

Les facteurs qui sont en lien avec la persévérance et la réussite aux études postsecondaires sont multiples et ils interagissent entre eux. Aucune mesure de soutien ne peut parvenir à faire persévérer et réussir l'ensemble des étudiants. Nous avons donc privilégié des solutions qui touchent à des facteurs sur lesquels nous pouvons avoir une prise. Nous croyons, qu'en proposant « un bouquet » de solutions pour favoriser la réussite, mais aussi développer une appartenance au programme et une fierté d'être en sciences humaines, nous pourrions rejoindre un plus grand nombre d'étudiants.

Quand on demande aux étudiants de nommer des mesures qui pourraient être mises en place pour les aider, ils aimeraient avoir du soutien en ce qui a trait aux méthodes de travail, à la gestion du temps, la gestion du stress et à la maîtrise de la langue écrite.¹ Ils suggèrent aussi de développer le sentiment d'appartenance, de donner davantage de soutien pour leur réflexion sur l'orientation scolaire et d'adapter les stratégies pédagogiques afin de les rendre plus concrètes.² Les solutions proposées tiennent compte de ces propositions

Si l'assemblée départementale a la conviction qu'il faut intervenir auprès des étudiants pour améliorer la réussite et la persévérance aux études, il faudra demander que des professeurs soient libérés pour mettre en place la solution proposée dans sa totalité ou en partie. Il y a beaucoup de pain sur la planche si on s'engage dans cette avenue.

¹ Michèle, GINGRAS. *Un portrait de l'étudiant à son arrivée au collégial*, Présenté lors des Rendez-vous CAPRES, janvier 2009, En ligne, [http :www.uquebec.ca/capres/Animation-08-09/Atelier-08/Gingras.ppt](http://www.uquebec.ca/capres/Animation-08-09/Atelier-08/Gingras.ppt). (consulté le 3 novembre 2009)

² Clairandrée, CAUCHY. « Des jeunes expliquent comment contrer le décrochage scolaire », *Le Devoir*, samedi-dimanche, 30 mai 2009, p.A8

BIBLIOGRAPHIE

BARBEAU, Denise. *Interventions pédagogiques et réussite au cégep : méta-analyse*. Lévis, Association pour la recherche au collégial (ARC), PUL, 2007.

BOISVERT, Jacques et Josée PARADIS. *La motivation chez les garçons et les filles en sciences humaines au collégial*, Saint-Jean, Cégep Saint-Jean sur Richelieu, 2008.

BOURDON, S., COURNOYER, L. et J. CHARBONNEAU (2007, oct) *Le projet professionnel et la réussite scolaire au collégial*. Communication présentée au colloque «Apprendre et former : pour quelles réussites scolaires?», 10^e rencontre du Réseau international de recherche en éducation (REF), Sherbrooke, octobre 2007.

CARREFOUR DE LA RÉUSSITE. *Conditions et pratiques éducatives qui favorisent l'engagement de l'étudiant et le succès dans ses études*, Montréal, Fédération des cégeps, 2009.

CAUCHY, Clairandrée. « Des jeunes expliquent comment contrer le décrochage scolaire », *Le Devoir*, samedi-dimanche, 30 mai, 2009, p. A8.

CLOUTIER Richard et Sylvie DRAPEAU, *Psychologie de l'adolescence*, Montréal, Gaëtan Morin, 2008.

CONSORTIUM D'ANIMATION SUR LA PERSÉVÉRANCE ET LA RÉUSSITE EN ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (CAPRES). « Des activités favorisant le passage du secondaire vers le collégial », *Répertoire d'activités d'intégration du magazine électronique du CAPRES*, [en ligne], <http://www.quebec.ca/capres/Animation-08-09/Atelier-08/Activités-accueil.pdf>, (consulté le 28 octobre 2009)

COURNOYER, Louis et autres, *Mieux comprendre le rôle de l'environnement, des réseaux sociaux et des relations sociales en lien avec la persévérance aux études et l'orientation professionnelle*, Texte présenté lors d'une conférence sur la réussite au collège Lionel-Groulx, Équipe de recherche sur les transitions et l'apprentissage, juin 2009.

FORTIER, Claire. « La réussite des élèves : qu'en disent les principaux intéressés? » *Actes du colloque conjoint APOP-AQPC*, Mont-Tremblant, 2003, p139-148.

GAUDREAU, Marco et autres. *Être jeune aujourd'hui : habitudes de vie et aspirations des jeunes des régions de la capitale nationale, du Saguenay-Lac-St-Jean et des Laurentides*, Jonquière, ÉCOBES, 2009.

GINGRAS, Michèle et Ronald, TERRILL. *Passage secondaire-collégial : caractéristiques étudiantes et rendement scolaire*, Montréal, SRAM, 2006.

JEAN, Pauline et Dany RONDEAU. « Forum des élèves sur la réussite », *Pédagogie collégiale*, vol.17, no.2, décembre 2003, p. 4-8.

LAROSE, Simon et Roland, ROY. *Le programme d'intégration aux études collégiales : Problématique, dépistage, intervention et évaluation*, Sainte-Foy, 1993.

MYRE_BISAILLON, J. *Les jeunes en grande difficulté. Contextes d'intervention favorables*. Québec, PUQ, Collection : Éducation-recherche, 2008.

PARADIS, Josée. *Étude portant sur les élèves après une première session de collégial : les facteurs associés à la réussite, leur expérience scolaire et leurs interventions souhaitables*, Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu, Service des programmes et réussite scolaire, octobre 2000.

RIVIÈRE, Bernard. *Le décrochage au collégial : le comprendre et le prévenir*, Laval, Beauchemin, 1996.

ROY, Jacques. *Entre la classe et les mcjobs*, Montréal, Presses de l'Université Laval, 2008.

SAUVÉ, Louise et autres. « Comprendre le phénomène de l'abandon et de la persévérance pour mieux intervenir », *Revue de l'éducation*, vol.32, no.3, 2006, p.783-805.

SAVARD, D. et S. BOUTHAIM. *Les cégeps : de l'accès à la réussite* dans Héon, L., Savard, D. et Hamel, T. *Les cégeps : une grande aventure collective québécoise*, 2^e éd., Association des cadres des collèges (ACCQ), Québec, PUL, 2008.

SHAIENKS, Danielle, Tomasz GLUSZINSKY et Justin BAYARD. *Participation aux études postsecondaires : diplômés, persévérants et décrocheurs*, Ottawa, Statistique Canada, 2007.

Proposition principale : Centre de mise en valeur des sciences humaines au carrefour		
Facteurs d'échecs ou d'abandon	solutions	références
L'indécision face son orientation professionnelle	Rencontres-midi avec des professionnels ou des étudiants au bac ou à la maîtrise Journée carrière Visites des anciens Journées des sciences humaines Conférences Présence d'un orienteur au carrefour quelques heures par mois à la session d'automne	Terrill et Gingras (2006) Boisvert et Paradis (2008) Jean et Rondeau (2003) Cauchy (2009) BAR (Vieux-Montréal) Centres d'aide (Limoilou, Ste-Foy et St-Laurent)
L'isolement et l'absence d'un réseau d'amis	Activité d'accueil Mentorat Tutorat par les pairs Lieu de travail et de discussions Journées des sciences humaines Films Conférences	Paradis (2000) Cournoyer et autres (2009) Gaudreau et autres (2009)
Les lacunes dans la formation antérieure	Mentorat Tutorat par les pairs Publicité pour les ateliers sur les méthodes de travail et le centre d'aide en français	Terrill et Gingras (2006) Shaiens, Gluszinsky et Bayard (2007) CAPRES (2008) Tous les centres d'aide consultés
La méconnaissance des conditions et des exigences des études collégiales	Activité d'accueil Tutorat par les pairs Mentorat Publicité pour les ateliers sur les méthodes de travail	Paradis (2000) Archambault et Aubé (1996) CAPRES (2008) Jean et Rondeau (2003) Tous les centres d'aide consultés
Le travail rémunéré	Activité d'accueil Mentorat Dépliant distribué en classe sur les dernières données concernant le travail et les études	Roy (2008) Paradis (2000) Centres de Limoilou, Ste-Foy et St-Laurent
La fierté d'être dans un programme stimulant et dans un environnement accueillant	Activité d'accueil Conférences Films Lieu de travail et de discussions Journées des sciences humaines	CRÉPAS (2009) Cauchy (2009) Boisvert et Paradis (2008) Fortier (2003)

Les problèmes psychologiques	Présence des intervenants lors de l'activité d'accueil Mentorat : pour l'évaluation du problème et la référence à la bonne ressource	Cloutier et Drapeau (2008) Janosz (2009)
Les troubles d'apprentissage	Présence des intervenants lors de l'activité d'accueil Mentorat : pour l'évaluation du problème et la référence à la bonne ressource	Cloutier et Drapeau (2008) Janosz (2009) Myre-Bisaillon et autres (2008)
Les problèmes personnels	Présence des intervenants lors de l'activité d'accueil Mentorat : pour l'évaluation du problème et la référence à la bonne ressource	Blackburn et autres (2008) Deslandes et autres (2000) Potvin et autres (2004)

Collège	Cégep du Vieux- Montréal	Collège Édouard Montpetit
Personnes rencontrées ou contactées	Stéphane Thellen	Christiane Mignault
Mesures spécifiques à sciences humaines	Création du bureau d'aide en sciences humaines (BAR)	Projet sur la persévérance des étudiants en première session
Éléments de la mesure d'aide	<ul style="list-style-type: none"> - Lieu de travail équipé d'ordinateurs, imprimante et accès au réseau Internet (sans fil) - Mentorat - Tutorat - dîner-conférence avec des professionnels des sciences humaines - ateliers sur les méthodes de travail - un centre de documentation - tableau des finissants avec mention du programme universitaire dans lequel ils ont été acceptés 	<p>Objectifs du projet :</p> <ul style="list-style-type: none"> - présenter une description de la situation freinant le réussite ou la persévérance des étudiants à la première année du programme - préciser les besoins de étudiants en ce qui a trait aux différents facteurs nuisant à leur persévérance scolaire - identifier les mesures appropriées pour répondre à ces besoins - rédiger et présenter un projet qui permettra d'opérationnaliser ces mesures
Responsables de la mesure	<p>5 professeurs :</p> <ul style="list-style-type: none"> - sociologie, psychologie, sciences sociales, sciences administratives 	<p>2 professeurs</p> <ul style="list-style-type: none"> - Christiane Mignault (professeur d'anthropologie)
Allocations allouées à sciences humaines	1 Etc (.20 par prof.) année depuis 10 ans	.66 année
Bilan des interventions	Depuis quelques années, ils ont construit un outil pour les consultations en mentorat et en tutorat. Un dossier est ouvert pour chaque étudiant qui consulte et les interventions des mentors et des tuteurs sont consignées. Les professeurs responsables du BAR ont accès aux notes des étudiants dans chaque cours, par colnet. Ils constatent dans plusieurs cas une amélioration des notes après la consultation. Il y a aussi amélioration de la réussite pour les cours de la première année.	

Collège	Cégep Limoilou	Cégep St-Laurent
Personnes rencontrées ou contactées	Martine Dumais	
Mesures spécifiques à sciences humaines	Centre d'aide en sciences humaines intégré au centre d'aide à la réussite	Centre d'études en sciences humaines
Éléments de la mesure d'aide	<ul style="list-style-type: none"> - tous les centres d'aide (français, anglais, mathématiques, sciences humaines...) sont regroupés au même endroit à la bibliothèque. - Lieu de travail équipé d'ordinateurs, imprimantes et accès au réseau Internet (sans fil) - Mentorat - Tutorat par les pairs - Ateliers avec les orienteurs et cours choix de carrière - Les étudiants faibles doivent suivre un cours sur les techniques d'apprentissage - Publicité du centre d'aide dans l'agenda étudiant, le journal local et le site Internet 	<ul style="list-style-type: none"> - Mentorat - Tutorat individuel et tutorat de groupe - Tutorat de groupe tous les mercredi de 11 à 13 heures pour méthodes quantitatives - Lieu de travail équipé d'ordinateurs, imprimantes et accès au réseau Internet (sans fil) - Lieu de rencontre et de discussion pour les étudiants de sciences humaines - Publicité sur le site Internet, le journal local et les plans de cours
Responsables de la mesure	Martine Dumais (histoire)	Élaine Biron (sociologie)
Allocations allouées à sciences humaines	Martine n'est pas dégagée en temps que professeur en sciences humaines, elle occupe le poste de coordonatrice du centre d'aide. Il s'agit d'un poste de professionnel non enseignant. Il y a un professeur de sciences humaines qui est dégagé à .20 pour aider les étudiants en méthodes quantitatives.	<p>.40 année (depuis au moins 4 ans)</p> <p>Il y a aussi un professeur d'histoire qui est dégagé pour l'année à .20 pour proposer aux professeurs de sciences humaines des avenues facilitant l'arrimage secondaire-collégial.</p>
Bilan des interventions	Il y a déjà eu un centre d'aide en sciences humaines ailleurs qu'à la bibliothèque. Il était peu fréquenté. Il y avait un professeur disponible que quelques heures par semaine. L'intégration de tous les centres d'aide permet d'offrir une présence de 9 à 16 heures tous les jours de la semaine. Cependant, il n'y a pas toujours un spécialiste de sciences humaines. La maîtrise du français est un problème important chez les étudiants, en sciences humaines, en situation d'échec à Limoilou. L'intégration des centres d'aide facilite la consultation pour les étudiants qui ont besoin de support en sciences humaines et en français. Le point négatif de l'intégration, c'est que le centre d'aide n'est plus identifié à sciences humaines mais à la réussite en général. Il ne favorise pas le sentiment d'appartenance au programme.	Le centre d'études est très fréquenté tant par des étudiants qui viennent chercher de l'aide que par ceux qui y viennent pour travailler ou simplement discuter. Les étudiants qui échouent leur premier examen, dans une discipline de sciences humaines, à la première session peuvent le reprendre si ils acceptent de rencontrer un tuteur de 4 à 6 périodes. On a pas mesuré avec des outils précis l'impact du centre d'études sur la réussite mais plusieurs étudiants ont dit avoir persévéré parce qu'ils pouvaient se reprendre et avoir de l'aide.

Collège	Cégep de Sainte-Foy	Cégep de Chicoutimi
Personnes rencontrées ou contactées	Marco Gilbert	Line Chouinard, conseillère pédagogique
Mesures spécifiques à sciences humaines	Mesure individualisée de soutien aux études (MISE) (existe depuis 5 ans)	Quelques projets mis en place dans le passé qui n'ont pas toujours été maintenus.
Éléments de la mesure d'aide	<ul style="list-style-type: none"> - Mentorat : rencontres personnalisés avec un professeur de sciences humaines - L'étudiant choisit parmi trois professeurs celui avec qui il participera aux rencontres individuelles - Rencontres à toutes les 2 semaines - Thèmes abordés : <ul style="list-style-type: none"> - l'adaptation au collège - la planification et l'organisation du travail - l'orientation professionnelle - l'analyse des résultats obtenus aux évaluations - la préparation aux examens - l'engagement face à la réussite scolaire 	<ul style="list-style-type: none"> - Activité d'information pour permettre aux étudiants d'effectuer leur choix d'option. - Bulletin de mi-session (projet non maintenu). - Activité d'accueil en 2003 (non maintenue) - Local de travail pour les étudiants du programme depuis 2001. - Depuis hiver 2004, les étudiants plus faibles en mathématiques doivent s'inscrire à un cours (sous forme de tutorat) - 2004-2005 : semaine des sciences humaines. - 2006 : expérimentation d'un projet d'enseignement des méthodes de travail intellectuel à l'intérieur des cours. - Soutien aux étudiants faisant partie des Saguenéens (équipe de hockey) depuis 2003
Responsables de la mesure	4 professeurs de sciences humaines Dominique Saint-Pierre (responsable)	Variable selon le projet. Joanne Leblanc (économie) pour l'équipe de hockey.
Allocations allouées à sciences humaines	1 ETC année .40 pour le coordonnatrice .20 pour 3 mentors	Absence d'allocation sauf pour le projet des «Saguenéens» (.25 par session= 1 groupe)
Bilan des interventions	La mesure s'adresse principalement aux étudiants qui entament leur première session. Mise accueille également les étudiants qui en sont à plus d'une session. Il y a un bilan fait à chaque année. On constate une amélioration dans les résultats des évaluations pour les étudiants qui consultent sur une base régulière. Par contre, il y a une baisse de fréquentation du centre depuis quelques années. C'est une préoccupation. On cherche à comprendre les raisons. On pense à sonder les étudiants prochainement.	On constate que l'absence d'allocations dans certains projets peut expliquer en partie l'abandon de certaines mesures d'aide et de soutien.

Cégep de Sherbrooke				
Personnes rencontrées ou contactées	Alexandre Genest			
Mesures spécifiques à sciences humaines	Centre d'aide (CASH)			
Description des activités	<ul style="list-style-type: none">tutoratsoutien spécifique aux professeurs (aide en laboratoire ou formation d'aidant pour un travail en particulier)	Cours en relation d'aide <ul style="list-style-type: none">Forme les intervenants du CASHProduction de documents d'aide	Équipe d'encadrement <ul style="list-style-type: none">Dépistage précoce des étudiants à risqueMentorat et suivi	
Responsables de la mesure	1 professeur <ul style="list-style-type: none">La gestion du centre d'aide fait partie de la tâche associé au cours en relation d'aide	1 professeur <ul style="list-style-type: none">Cours de 3h par semaineDonné par psychologie	3 professeurs <ul style="list-style-type: none">Présentement tous en psychologie, mais ce n'est pas prescriptif	
Allocations allouées à sciences humaines	Aucune	Cours de 3 heures par semaine	1 Etc (2 x .40 / 1 x .20)	
Bilan des interventions	En place depuis plusieurs années, le centre d'aide ne fonctionnait pas il y a deux ans lorsqu'un enseignant a proposé de s'y investir. Sa priorité fut d'augmenter la visibilité du centre et de mettre en place des initiatives significatives pour les jeunes afin que le CASH devienne pertinent à leurs yeux et qu'il y ait un renforcement du lien entre leurs besoins et l'aide offerte. Le centre fonctionne bien aujourd'hui parce que son utilité est concrète pour l'étudiant et parce que les deux mesures suivantes contribuent à sa cohésion	Une quinzaine d'étudiants de 2 ^e année sont choisis selon leurs résultats scolaires et leur performance à une entrevue. Les trois premières semaines sont consacrées à la formation des étudiants pour le repérage des lacunes dans l'organisation du travail et pour diverses formes d'aide. Puis, pour le reste de la session, les étudiants doivent donner 3 heures d'aide par semaine au centre et faire un projet de session dans le but de créer un outil d'aide aux étudiants sous la forme d'un atelier ou d'un document. Donc, avec ce cours, les aidants deviennent plus qualifiés et une belle opportunité de valorisation étudiante est créée	Le fonctionnement repose sur la participation des professeurs du département qui comptabilisent les notes des examens rapidement dans le réseau informatique et l'équipe d'encadrement repère les étudiants à risque d'échec afin de procéder aux interventions prescrites. La procédure de suivi personnalisé consiste en 2 ou 3 rencontres En 2 ans, ils sont passé de 30 à 90 étudiants rencontrés par session. Cette gestion fournie une certaine clientèle au centre d'aide	

Collège	Cégep de St-Jérôme	
Personnes rencontrées ou contactées	Mélanie Daher	
Mesures spécifiques à sciences humaines	Carrefour des Sciences Humaines	
Description des activités	<ul style="list-style-type: none"> • Animation par des moniteurs-étudiants rémunérés & Tutorat <ul style="list-style-type: none"> ◦ Aide méthodologique, soutien avec la matière et motivation • Espace de travail convivial <ul style="list-style-type: none"> ◦ Disponibilité d'ouvrage de référence, de revues, de journaux et de matériel scolaire • Activité sociale et développement d'une culture départementale 	
Responsables de la mesure	2 professeurs (mesure conjointe par 2 départements) : <ul style="list-style-type: none"> • 1 de sciences sociales • 1 de psychologie 	
Allocations allouées à sciences humaines	.40 Etc (.20 par prof)	
Bilan des interventions	<p>Il y a 5 ans, le carrefour était utilisé seulement pour du mentorat et ça ne marchait pas très bien. Il fut décidé de mettre la priorité sur le développement du sentiment d'appartenance à travers ces lignes directrices :</p> <p>Passage du mentorat aux moniteurs-tuteur/Animation de la vie du local/Convivialité des lieux/Accueil des étudiants/Outils de travail intéressant/Favoriser la création de réseaux sociaux</p> <p>En 2009, le constat était que la fréquentation du carrefour commence à être sérieusement entré dans la culture étudiante du département. La recette de St-Jérôme fut donc de permettre aux étudiants de s'approprier le carrefour et d'en faire un lieu dynamique où une véritable culture départementale pouvait émerger.</p>	